

c'est un film exceptionnel non seulement du point de vue culturel mais aussi du point de vue financier car j'imagine qu'il rapportera beaucoup.

Qu'on me permette de faire mention d'une pièce intitulée *The Patriots*, dont l'auteur est le juge Eric Cross de ma circonscription.

Il a été ministre des affaires municipales de la province d'Ontario, procureur général et ministre de l'éducation de la même province. Possédant une vaste expérience culturelle, il a fait pas mal de travail en ce domaine. La pièce en question, *Les Patriotes* nous montre le Canada de la période de 1837 à 1848 et traite de l'insurrection dans le Haut et le Bas-Canada. Robert Baldwin, héros de la pièce, en est la figure centrale. On y parle de personnes éminentes comme l'évêque Strachan, Samuel Lount, William Lyon Mackenzie, Louis Lafontaine et d'autres. J'ai vu la pièce et j'ai quelque expérience d'une façon ou d'une autre en matière de théâtre. Bien des pièces que j'ai vu jouer sur le Broadway ne valent pas celle qu'a écrite le juge Eric Cross.

L'Université Queen a monté la pièce, que reprendra l'an prochain le *London Little Theatre*, le plus important des petits théâtres au Canada. Elle a été présentée cinq jours cette année au petit théâtre de Woodstock devant des salles combles. Sauf erreur, la province d'Ontario songerait à en faire un texte de lecture dans les écoles d'Ontario.

On a dit que la pièce pourrait fort bien faire l'objet d'un film que tournerait l'Office national du film. Je sais que la chose présenterait de nombreuses difficultés d'ordre technique, mais il y aurait lieu d'étudier la question. C'est une belle pièce, tant du point de vue dramatique que du point de vue historique. Le juge Cross a, je le sais, fait des recherches très sérieuses qui lui ont demandé des mois. On a là une excellente pièce, qui respecte les données historiques et qui, du point de vue éducatif, ferait beaucoup de bien aux élèves du pays. Ils pourraient voir l'histoire se déroulant de nouveau et je prie instamment le ministre de demander à l'Office national du film d'examiner la question.

**M. Knight:** Monsieur le président, j'aimerais dans cet orage de critiques glisser un rayon de soleil, si mes amis à ma droite me le permettent.

**M. Fulton:** Vous allez détruire toute l'atmosphère!

**M. Knight:** Je ne crois pas que personne puisse m'accuser particulièrement de ne pas critiquer le Gouvernement à l'occasion et même en ce qui a trait à presque tout ce qu'il fait. Je tiens cependant à exprimer une

opinion qui a un caractère personnel puisqu'elle a trait au ministre lui-même. Je ne parlerais pas comme le ferait l'honorable représentant de Fort-William s'il était ici car il formulerait une approbation globale des membres du cabinet comme tels. Je tiens cependant à lui rendre hommage comme ministre et comme homme et à le remercier personnellement de la courtoisie, du soin et de la considération qu'il a manifestés chaque fois qu'il s'est agi de l'admission d'immigrants au pays ou de quelque question dont j'ai eu à le saisir depuis qu'il a pris la direction de ce ministère-ci. Cet hommage, je le lui rends sans réserve, mais je me réserve, bien entendu, le droit de critique lorsque j'estime avoir des motifs de le faire. Quand j'ai fait part à l'honorable député qui est à mes côtés de mon intention de faire ces remarques au cours du débat, il m'a répondu que le ministre conclurait sans doute que ses bons procédés avaient émoussé la pointe de mes critiques. Mais il plaisantait. Je tiens simplement à réitérer ce que je voulais dire, et ce que j'ai dit effectivement lorsque j'ai pris la parole.

**M. White (Middlesex-Est):** Je voudrais, moi aussi, ajouter quelques mots à ce qui s'est dit sur la question cet après-midi. Il y a bien longtemps que je n'ai pas entendu de discours et de propos aussi intéressants que ceux qui ont été tenus au cours du débat d'aujourd'hui. Je ne parlerai pas longtemps. J'estime que les honorables députés de Kootenay-Ouest et de Kamloops ainsi que le chef de l'opposition ont exprimé aujourd'hui l'avis de la majorité des Canadiens sur la question de l'immigration. Je veux parler brièvement de ce qu'a dit l'honorable député de Kootenay-Ouest de la façon dont on a traité les traîtres à la cause de la liberté et aussi des deux cas que le chef de l'opposition a évoqués et qui sont assurément pénibles. Je ne crois pas que la plupart des Canadiens soient satisfaits de cette attitude ni de la façon dont on a procédé dans les circonstances, car, d'autre part, ils constatent qu'on rend fort difficile à des personnes méritantes, qui ont parfois déjà des parents au Canada, d'entrer au pays, à cause de quelque raison, j'allais dire de quelque excuse.

Je suis au courant d'un cas en particulier, celui d'un homme auquel on a refusé l'accès au pays. Dans son cas, on a posé certaines questions et fourni certaines réponses. J'ai fait quelques enquêtes dans le pays qu'il a habité. Le ministère de l'Immigration m'avait donné à entendre qu'il était malade ou inapte au travail. J'ai découvert qu'il occupait deux emplois dans son propre pays, et que lorsqu'il est venu ici, il est devenu un excellent